

[Texte]

chose. Je me suis toujours préoccupé d'essayer de trouver le chemin que nous devons prendre, nous, les francophones. Je me suis efforcé de dire qu'on devait développer notre réseau de télévision de façon distincte. Cependant, ce développement distinct ne devra jamais impliquer qu'on aura beaucoup du côté anglophone et très peu du côté francophone. À ce chapitre-là, d'ailleurs, on avait précisé l'importance d'augmenter les budgets afin d'avoir des émissions de langue française de meilleure qualité.

Je raccorde tout cela à la question suivante.

Mme MacDonald: J'ai ajouté une somme de 15 millions de dollars par année pour cette raison.

M. Blackburn (Jonquière): Voilà! C'est pour cela que j'en viens à une autre question. Il y a environ six mois, le gouverneur en conseil a pris la décision de demander à Radio-Canada de refaire ses devoirs et de présenter une nouvelle proposition de canal d'information qui tiendrait compte de la dualité linguistique du pays. Avec notre nouvelle loi, ce qui a été demandé il y a six mois se traduira-t-il dans les faits? Y aura-t-il un canal d'information ou un projet intéressant pour les francophones? Madame la ministre, il est très important qu'il y ait un canal d'information pour les deux communautés de notre pays, et non pour une seule. Doit-on s'attendre bientôt à quelque chose de concret de ce côté-là?

Miss MacDonald: As you know, what we had then asked the CBC to consider was that by the time we were into the appeal period for the licence of an all-news channel—that is, from September 1 to the end of October—the CBC should have considered some way in which to provide a service in the French language: a service that was somehow comparable. My understanding is that the CBC has been working at this to ensure that such a service is available. I cannot give you the details, because of course we are not into that period yet and I do not have any details, but I do know they have been working on it very strenuously.

The other thing I might just say, because I think it is important and you will have seen it in the papers and the media, is you will know that TV-5 commences in Canada on September 1, and this is a whole new programming area, which will be in the French language. So it comes in ahead of any comparable English-language service. It is a programming service provided by a combination of countries, France, Belgium, Switzerland, and Canada, and a good part, 20%, of that programming, which will obviously be seen here, but will be seen across Europe as well, will be Canadian programming, which offers a whole new area of development of programs and of opportunities for Canadian artists and Canadian talent.

M. Blackburn (Jonquière): Dans nos recommandations, nous avons parlé du service de programmation complémentaire en anglais; c'était un élément assez particulier. Nous proposons quelque chose

[Traduction]

to determine the approach we francophones should take. I have argued that we should develop our television network in a different way. However, this should never be taken to mean that the anglophone service should receive a lot whereas the francophone service would receive very little. Indeed, in this context, it was pointed out that more money was needed to provide better quality French-language programs.

In the light of those points, I would like to ask the following question.

Miss MacDonald: That is why I added \$15 million a year.

Mr. Blackburn (Jonquière): Exactly! And that is why I want to ask another question. Approximately six months ago, the Governor in Council decided to ask the CBC to do its homework again and to submit a new proposal for an all-news service to reflect the linguistic duality of the country. Will what was asked for six months ago become a reality with this new legislation? Will francophones have an all news service or something worthwhile? Madam Minister, it is very important that an all-news service be provided for both communities in our country, and not just for one. Can we expect something tangible soon in this area?

Mme MacDonald: Comme vous le savez, nous avons demandé à Radio-Canada d'étudier, avant la période d'appel applicable à l'émission du permis nécessaire à l'exploitation d'un canal d'information, c'est-à-dire du 1^{er} septembre jusqu'à la fin octobre, la possibilité d'offrir le même service en langue française. Il faut que les deux services soient comparables. Je crois que Radio-Canada a travaillé pour permettre un tel service. Je ne peux pas vous donner les détails, car nous n'en sommes pas encore à cette étape et je ne les ai pas, mais je sais que les services compétents travaillent très fort sur ce dossier.

L'autre point que j'aimerais soulever, car il me semble important et vous en avez sûrement pris connaissance par les médias, est le fait que TV-5 va débiter au Canada le 1^{er} septembre. Du point de vue de la programmation, TV-5 offre des possibilités tout à fait nouvelles, et en français. TV-5 sera présenté avant tout autre service anglophone comparable. Il s'agit d'un service de programmation qui regroupe les émissions de plusieurs pays, à savoir la France, la Belgique, la Suisse et le Canada, et 20 p. 100 de ces émissions seront canadiennes. Il va sans dire qu'elles seront transmises ici, mais il faut ajouter que les Européens les verront aussi, ce qui offre de nouvelles possibilités pour les émissions et artistes canadiens.

Mr. Blackburn (Jonquière): In our recommendations, we referred to an alternative programming service in English; it was quite a specific point. We proposed something which would be quite expensive for the